

Commerce de détail vaudois. Comment la branche résiste-t-elle à un environnement économique toujours plus hostile ?

Une chute du chiffre d'affaires de 8.7% et une baisse du nombre d'emplois de 3.6% entre 2011 et 2020 : le commerce de détail vaudois a dû faire face ces dix dernières années à un environnement économique toujours plus hostile. Les défis auxquels la branche doit répondre sont nombreux : franc fort, recours croissant des consommateurs au commerce ligne, montée en puissance du tourisme d'achat, pandémie, ... Les exemples ne manquent pas. L'étude réalisée par l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC (UNIL) évalue de manière chiffrée l'impact de ces bouleversements sur le commerce de détail vaudois.

La branche du commerce de détail contribue de manière significative à l'économie du canton de Vaud. Elle y a généré 8,9 milliards de francs suisses de chiffre d'affaires en 2020 et y emploie près de 29'000 personnes, se positionnant ainsi au même rang que le secteur de la construction. Elle compte également environ 5'200 établissements actifs dans le canton. Il n'empêche, le commerce de détail vaudois est mis sous pression par un environnement économique toujours plus hostile. C'est ce que montre une étude réalisée par l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC (UNIL) sur mandat du Trade Club Vaud. Elle met en évidence trois facteurs qui ont joué un rôle prépondérant dans les difficultés que rencontrent la branche depuis plus d'une décennie : le franc fort, le recours croissant des consommateurs au commerce ligne et la montée en puissance du tourisme d'achat.

LE FRANC FORT QUI PLOMBE LE DYNAMISME DE LA BRANCHE

Les mouvements d'appréciation du franc suisse ont eu des impacts considérables sur le secteur du commerce de détail dans le canton de Vaud. Le franc fort a conduit à une nette diminution de la demande locale au profit du tourisme d'achat, surtout à la suite de l'abandon du taux plancher par la BNS en 2015. Il a notamment entraîné des répercussions négatives importantes sur le chiffre d'affaires du commerce de détail entre 2015 et 2017 (-9.1%). L'emploi a également souffert sur cette même période (-1.1%), mais dans une moindre mesure. Il est probable qu'en présence d'une baisse de la demande, les entreprises essaient dans un premier temps de réduire leurs coûts en réduisant les nouvelles embauches et en encourageant les départs volontaires. C'est uniquement dans un second temps, lorsque la faiblesse de la demande persiste, que les entreprises procèdent à des licenciements, réduisant ainsi le niveau d'emploi. Il est également à préciser que ce sont les plus petits commerces qui souffrent davantage en cas de chocs négatifs de demande. Ceux-ci doivent fermer boutique plus rapidement que les entreprises de plus grande taille. Cette observation se reflète dans l'augmentation constante de la surface de vente depuis 2011 (+12,2%).

L'ACCÉLÉRATION DU COMMERCE EN LIGNE DEPUIS LA PANDÉMIE

La pandémie de Covid-19 a donné un net coup d'accélérateur aux tendances de fond observées dans la place qu'occupe le commerce en ligne dans le secteur. La pandémie a en effet énormément affecté le commerce de détail par des changements d'habitude de consommation des ménages vaudois. Nous avons en effet constaté une explosion du commerce en ligne en 2020 (+43.2% par rapport à 2019). Les consommateurs vaudois, par peur ou par interdiction de se déplacer hors de chez eux, ont eu davantage recours aux boutiques en ligne pour effectuer leurs achats, que ce soit dans le secteur alimentaire ou non alimentaire. Ceci s'est fait au détriment du commerce stationnaire vaudois qui a vu son chiffre d'affaires légèrement se contracter (-0.8% en 2020). Cette tendance de fond s'est renforcée en 2021 où la part du commerce en ligne est passée de 10,7% à 12,5%. Ces nouvelles habitudes de consommation combinées à une augmentation continue de l'offre en ligne suggèrent que ce phénomène n'est pas temporaire et va s'inscrire dans la durée. Le commerce en ligne dans le secteur devrait en effet encore gagner du terrain dans les années à venir.

UNE CONSOMMATION DÉSORMAIS PLUS LOCALE : PHÉNOMÈNE DE COURTE DURÉE ?

Après une très forte diminution en 2020 (-42,5%), le volume d'achats effectués à l'étranger par les consommateurs vaudois a certes connu une hausse en 2021 (+17,4%) mais n'a pas encore atteint son niveau pré-Covid (estimé à 721 millions de francs suisses en 2019). La fermeture des frontières a contraint les consommateurs vaudois à faire leurs achats sur le territoire national, ce qui a eu pour conséquence de freiner drastiquement le tourisme d'achat. Il est encore trop tôt pour déterminer dans quelle mesure ces changements dictés par la pandémie ont modifié de manière durable les habitudes des consommateurs en faveur d'une consommation plus locale. A n'en pas douter, l'évolution du tourisme d'achat dans les prochaines années nous aidera à y voir plus clair.

Contacts :

Mathieu Grobéty | mathieu.grobety@unil.ch

Institut CREA d'économie appliquée | +41 21 692 33 53 | crea@unil.ch